

LE QUAI DES BRUMES

Une adaptation théâtrale
inédite
d'après le scénario
de **Jacques Prévert**



**Musique originale
& mise en scène**
Philippe Nicaud

Avec
Sylvestre Bourdeau
Idriss Hamida
Fabrice Merlo
Philippe Nicaud
Sara Viot
Pamphile Chambon *accordéon*

Siret 791 337 421 0002 2 | Licence n°1063663

Essaion

6, rue Pierre au Lard 75004 Paris Métro : Hôtel de ville-Rambuteau

Réservations : 01 42 78 46 42 www.essaion.com

LOCATIONS : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

Du 6 octobre au 14 janvier
Vendredis et samedis à 19h30
Dimanches à 18h

BilletRéduc

tatouvi

ticketnet.fr

ticket.com

THEATRE online.com

**théâtres
parisiens
associés**

les grands noms du théâtre

LE QUAI DES BRUMES

D'après le scénario de Jacques Prévert

Composition musicale & mise en scène

Philippe Nicaud

Avec

Sylvestre Bourdeau : *Lucien, Michel*

Idriss Hamida : *Zabel*

Fabrice Merlo : *Jean*

Philippe Nicaud : *Panama, camionneur, serveur*

Sara Viot : *Nelly*

Pamphile Chambon : *Accordéoniste*

Photographie

Marie Le Stanc

Remerciements

Marie Hasse & Céline Spang

Contact Presse

Valérie Gérard

06 03 22 44 14

valerie.gerard@neuf.fr

« Ça doit être comme ça
quand on est heureux. »

L'histoire.

Jean, déserteur, arrive de nuit au Havre pour quitter le pays. Près des docks, chez Panama, le bar le plus tranquille de la côte, où Michel, un peintre suicidaire a élu domicile, il fait la rencontre de Nelly. C'est le coup de foudre, le « coup de bambou ». Sous l'emprise de Zabel, son effroyable tuteur, Nelly vit dans la peur. En ville, le beau Maurice a disparu. Meurtre ou cavale ? Lucien, petit truand de quartier, est à sa recherche et Zabel sait quelque chose. Jean se retrouve pris au piège de ce terrible engrenage.

Note d'intention.

Le Quai des Brumes,

c'est avant tout le franc-parler, le parler vrai de mon enfance, l'argot des halles où je suis né, ai fait l'école buissonnière, joué au ballon et aux billes dans les rues, comme si la prose, la gouaille de Prévert si simple, d'une petite grimace, passait au travers des générations sans jamais prendre la moindre ride.

Poésie d'une parole à fleur de bitume sensible et lumineuse « comme un gosse qui aurait trop bouffé », populaire et cruelle où les zones d'ombre et brumeuses de l'âme pèsent sur le cœur écorché des hommes, *Le Quai des Brumes* offre un regard impitoyable sur la nature humaine.

Oui, écorchés et impitoyables, tels sont les personnages de cette histoire, dont les blessures profondes vont bien au-delà de ce qu'ils voudraient en laisser paraître. Sans dieux ni maîtres, sans loi ni justice, en quête de liberté, de cette inaccessible liberté, livrés à la violence de leur être, à sa tyrannie, sa jalousie, sa rage, sa folie meurtrière. Et pourtant, de cet inaccessible naît l'irrépressible amour, l'amour pur, l'amour vrai, l'amour de ce couple mythique vivant à tout jamais au-delà de la mort.

En revoyant le film réalisé par Marcel Carné, je me suis dit qu'il y avait là comme une évidence. L'évidence d'une tragédie moderne, éternelle et par-dessus tout théâtrale.

Que proposer de mieux à un metteur en scène, quel cadeau plus beau pouvait-on lui faire ?

Mon désir d'absorber, de manipuler, sculpter, malaxer, mettre en corps, en chair, en bouche, en souffle, en mouvement, en lumière, la puissance du scénario de Jacques Prévert, tout en respectant ses mots scrupuleusement, y déceler la vérité, ma vérité, ici et maintenant et les faire revivre dans l'instant présent, comme une matière nouvelle, authentique, contemporaine, m'a décidé à en faire une adaptation pour la scène en gardant les personnages principaux et quelques personnages secondaires pour en condenser l'action et les émotions comme j'aime à le faire dans mes mises en scène.

Pour le 40^e anniversaire de la mort de Jacques Prévert, faire revivre sur un plateau de théâtre une œuvre aussi emblématique est un honneur et une grande joie.

Mise en rêve.

Plutôt qu'une mise en scène, c'est une mise en rêve qui m'est apparue. Le spectateur dans un rêve. Le rêve de Jean ou son cauchemar. Jean dans les nuées obscures de son âme, dans la lumière des phares, dans les yeux de Nelly, dans la peau d'un autre. Les éléments scénographiques tout comme les projecteurs déplacés à vue par les comédiens pour créer d'autres décors, d'autres espaces temps, projettent le spectateur au cœur de l'action et donnent à la scène une ambiance de plateau de cinéma. Les comédiens, comédiens musiciens, comédiens techniciens, comédiens dans les loges se remaquillant, se changeant toujours à vue, jouant pour certains plusieurs personnages offrent l'envers du décor au spectateur et l'invitent à être voyeur de toute cette organisation artistique. Les scènes s'enchaînent, prises dans le vif, comme si le mot « Action ! » résonnait encore, et sont interprétées comme dans des plans-séquences donnant l'effet d'un montage cinématographique. La direction organique, sans faux-semblants, sans filtres où l'action se passerait à l'instant même où elle est vue, entendue, porte les acteurs à un jeu vrai et sensible. Et puis le brouillard, « le sale brouillard » mis en abîme et mis en scène lui aussi, par un mélange de lumière et de fumée, personnage fantôme, immobile et toujours en mouvement créant du réel dans l'irréel pour un incessant va-et-vient du cinéma au théâtre, du théâtre au cinéma.

De l'intime en pénombre et lumière.

Une vision photographique spécifique par scène s'est imposée à moi. Le décor prend sa place, ainsi que les acteurs, dans la lumière pour entrer dans l'action et l'intimité des personnages. Personnages en amorce afin de créer la profondeur de champ, face public pour des gros ou plans américains ou encore des déplacements lents, inspirant des sensations de travelling : Tout cela donne au spectateur l'illusion du cadre cinématographique comme s'il était l'œil de la caméra. Le tout habillé par des jeux de lumières en découpes, lumières néons, lumières froides, lumières noir et blanc, lumières brouillards, aurores, phares, torches, cut, douches et poursuites.

Musique et bande son.

Un accordéoniste accompagne en direct les 5 comédiens, avec des mélodies composées spécialement pour le spectacle. Accordéon, en écho avec la langue populaire de Prévert, comme un souffle posé sur le destin de l'homme, son âme, ses désirs, ses rêves, ses fantômes, ses actes suicidaires, sa nostalgie, ses instincts de vie et de mort, son éternelle envie de fuite vers la liberté. Et puis des partitions musicales tout en nuances comme des touches de couleur légères, parfois discrètes, parfois sensuelles, parfois violentes sont interprétées par chaque comédien-personnage. Panama à la guitare acoustique aux consonances sud-américaines nous plonge dans son intimité ensoleillée, Jean avec son harmonica ou en sifflant retourne dans ses souvenirs de guerre, Zabel plongé dans des musiques religieuses semble touché par la grâce, Michel aux percussions se débat avec la mort et Nelly chante son rêve de liberté. Mélangées parfois à des sons réalistes de fête foraine, de sirènes bateaux, de camion, de radio ou de mer, toutes ces partitions, en surimpression des scènes, ancrent le spectateur dans un voyage sonore qui l'accompagne tout au long de l'action.

Et le silence.

Profond et pesant, accès sensible à la noirceur de l'âme ou à son désir-amour, point d'orgue nécessaire à l'interprétation, qui l'emporte par-dessus tout.



Au Théâtre Essaïon. *6 rue Pierre au Lard 75004 Paris*

Du 6 octobre 2017 au 14 janvier 2018

Réservations 01 42 78 46 42

Tarifs *plein tarif 25€ - tarif réduit 15€*

Durée 1h20



Extrait
vidéo
du spectacle.

www.youtube.com/watch?v=aLFv1kcXt-I

lequaidesbrumes.wixsite.com/monsie

L'équipe.



Philippe Nicaud Metteur en scène, comédien, musicien

Rôle de Panama, du camionneur et du serveur

Acteur, metteur en scène, compositeur et chanteur, il est aussi l'auteur de plusieurs pièces (*Les Taulards, M ou les blessures silencieuses*). Au théâtre, il interprète entre autres *Macbeth*, Verchinine dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ou encore Thésée dans *Phèdre* de Racine. Il reçoit pour son adaptation et sa mise en scène d'*Oncle Vania* le coup de cœur du festival off 2016. Il tourne aussi pour la télévision et le cinéma. À l'origine du projet *Le Quai des brumes*, il en signe l'adaptation, la musique et la mise en scène.

Sara Viot Comédienne *Rôle de Nelly*

Après une formation au Conservatoire de Brest où elle reçoit la médaille d'or, elle s'inscrit au Cours Florent, puis chez Jack Waltzer et au studio Pygmalion. Suivent des courts-métrages, parmi lesquels *De l'Amour* d'Aure Atika, qui lui vaut le prix d'interprétation féminine du public. Au théâtre, elle est nommée Chérubine pour les Beaumarchais pour son rôle dans *Indépendance Iowa*, travaille aussi sur des pièces classiques : *L'Ours*, *Platonov*, *La Reine morte*, *Le Mariage de Figaro*, *Le Cercle de craie caucasien*.



Fabrice Merlo Comédien *Rôle de Jean*

Formé au Conservatoire du Centre de Paris, puis à Acting International, il a poursuivi ses recherches sur le jeu de l'acteur en Moldavie, en Bulgarie puis aux États-Unis auprès de Larry Moss. Coach depuis 2003, il a interprété entre autres *Hamlet* et *Lorenzaccio* et met en scène des pièces de Musset, Victor Hugo, Corneille, Woody Allen, Hanokh Levin. Il est toujours à l'affiche dans *Oncle Vania* dont il est l'interprète principal.

Idriss Hamida Comédien *Rôle de Zabel*

Après avoir pris des cours de théâtre avec Jean Davy, Odile Mallet, Armel Marin, Max Vialle et Henri Marteau, il a la chance de débiter au théâtre très rapidement, à 20 ans, dans *Amphitryon 38* de Giraudoux avec Odile Versois, puis crée deux pièces de Jean Anouilh : *Ne réveillez pas Madame* avec François Périer et *Le Directeur de l'Opéra* avec Paul Meurisse. Puis vinrent des tournées prestigieuses avec Michel Bouquet, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Aumont, Francis Perrin, Pierre Doris, Mylène Demongeot. Au cinéma, il tourne avec Jean-Pierre Mocky, Michel Lang, Jean Delannoy.



Sylvestre Bourdeau Comédien *Rôle de Lucien et de Michel*

En 2003, sortant de l'école Claude Mathieu, il rencontre George Werler qui l'engage pour jouer Chuck, un sataniste, dans *Les Révérends* de Slawomir Mrozek. On le voit ensuite dans *L'École des maris*, *L'Avare*, *Un jeune homme pressé*, *Casanova chez Silvia*, *Le Pélican* de Strindberg, *Gauche Uppercut* de Joël Jouanneau ou encore *Les Loups* de Romain Rolland, autant de pièces qui le caractérisent. Il a mis en scène *La Nuit de Valognes* de Éric Emmanuel Schmitt ou encore *La Belle Verte* de Coline Serreau. Parallèlement il enseigne le chant et le clown.

Pamphile Chambon Accordéoniste

Tout juste 23 ans, natif de la région nantaise. Il commence l'accordéon « Kapoué » à l'âge de 5 ans, alors qu'il n'est pas assez fort pour le porter. Après des études de haut niveau au Centre National et International de Musique et d'Accordéon, puis au conservatoire de Nantes et de Gennevilliers où il obtient de nombreux prix, il entame une carrière professionnelle en accompagnant différents groupes et troupes de théâtre. Chef de chœur, chanteur, guitariste et magicien, il prépare actuellement un spectacle solo.



La Compagnie Théâtrale Francophone.

Dirigée par Damiane Goudet, basée à la fois à Paris et à Montpellier, la CTF a produit une quarantaine de spectacles depuis 1998 et donné plus de 2000 représentations à Paris et en province.

Son objectif :

Rendre accessibles des textes exigeants suivant le principe qu'une langue écrite est toujours une langue étrangère.

Sa détermination :

Aller à la rencontre des publics les plus mixtes en tout lieu. L'humain, partout, communique avec l'humain.

Parmi les productions de la CTF, on notera *Macbeth* avec Philippe Nicaud dans le rôle-titre (une centaine de représentations à Paris et en province), *Baudelaire, dernière escale*, une création de Fabrice Merlo, *M ou les Blessures silencieuses*, un texte de Philippe Nicaud soutenu par la Fondation Beaumarchais et interprété par lui-même, et aussi *Antigone* de Sophocle, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Léonce et Lena* de Georg Büchner, *Phèdre* de Racine...

La compagnie a aussi à son catalogue près d'une dizaine de spectacles pour enfants et propose des formations de prise de parole, chant improvisé, initiation au conte....

CTF Compagnie www.cietheatralefrancophone.jimdo.com
Théâtrale Francophone

35, rue Sainte Ursule - 34000 Montpellier

Contact | Damiane Goudet | 09 50 99 27 14 | lactf1@gmail.com

SIRET / SIREN : 791 337 421 0002 2 | APE : 9001Z | LICENCE : N° 1063663

Nos partenaires.

